

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER.....\$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$5.00 \$2.50 \$1.25 \$0.40
POUR L'ETRANGER.....\$7.00 \$3.50 \$1.75 \$0.55
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.
Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 29 AOUT 1906. Fondé le 1er Septembre 1872

Un drapeau à recoudre.

LE 16 AOUT 1870.

Le 16 août 1870, pendant cette glorieuse bataille de Rezonville où il n'a manqué qu'un ordre résolu donné au bon moment pour que, suivant l'expression énergique du maréchal Canrobert, "les généraux fussent jetés dans la Mouselle, un incident émouvant se produisit, que l'on a déjà plus ou moins exactement rapporté, mais que le grand public connaît incomplètement encore.

Le 57^e régiment de ligne français, par un singulier hasard, se trouvait directement opposé au 57^e régiment d'infanterie prussienne, au ravin de Grœuvres. Il le chargea, en descendant le talus, en traversant le ruisseau qui coule au fond de la cuvette et en remuant la pente opposée, très rapidement et très énergiquement. Beaucoup de monde périt à des deux parts, et la lutte fut si vive que plusieurs compagnies françaises, en manœuvrant pour tourner des obstacles et en bousillant pour gravir une véritable contre-pente naturelle, se trouvant en face d'un autre régiment adverse, le 7^e westphalien portant le numéro 14 dans l'intantier prussien, qui tenait la gauche du front allemand.

Ce nouvel événement donna pas les titres, qui l'abordèrent à la bayonnette et le forcèrent à céder sa place.

Grâce à sa vigueur à ses longues jambes et à son infatigable courage, un tout jeune officier, le sous-lieutenant Chabal, payeur au 57^e de ligne, tenait la tête des assaillants. En grimpaient la côte, il avait abattu d'un coup de revolver le colonel allemand, en arrivant à la crête, il se trouva devant un groupe compact formé autour du drapeau ennemi.

Suivi de quelques hommes, il s'élança vers lui.

La mêlée, comme bien l'on peut se figurer, l'ennemi lutta avec une férocité qui semblait devoir être indomptable, et l'élan de nos soldats, entraînés par l'exemple de leur jeune chef, s'acharnant avec une résolution unanime.

Un à un, les défenseurs succombèrent : le capitaine de Scholten fut tué ; le lieutenant porte-étendard Hiednick fut tué ; le sous-officier Frolig, qui avait relevé l'emblème tombé avec ce dernier, fut tué à son tour, et Chabal arracha le drapeau des mains de ce vaillant adversaire, qui garda un morceau de la hampe brisée entre ses doigts crispés par la mort.

Le combat était fini, l'ennemi en retraite ; le sous-lieutenant payeur, qui avait, ce jour-là, vraiment "payé" de sa personne, revint vers le gros de son régiment. Il poussa devant lui un sous-officier wurtembergeois capturé chemin faisant, et jeta détail à noter en passant, comme il trouvait son trophée un peu lourd à porter, après une aussi rude journée, il en avait chargé son prisonnier. Il remit ainsi l'homme et le drapeau, l'un portant l'autre, à son chef.

Lorsque le général de Cisey, qui commandait la 1^{re} division du 4^{ème} corps, dont faisait partie le 57^e de ligne, vint s'approcher de lui le jeune officier si glorieusement accompagné, il lui tendit les deux mains et le félicita chaleureusement. Il ordonna aussitôt que la précieuse relique fût portée à l'état-major du commandant en chef qu'un rapport fût transmis, par la voie hiérarchique, au maréchal Bazaine.

Ainsi fut fait... avec tant de lenteur, toutefois, que les états officiels ne furent établis que la veille de la capitulation, trois mois plus tard !

En attendant, le drapeau du 16^e prussien demeura exposé, jusqu'à la fin du siège, sur l'esplanade de Metz.

C'était alors, clouée sur une hampe que surmontait une pique ajourée au chiffre royal, F. W., une étamine presque entière, seulement trouée par les éclats d'obus et les balles. L'aigle prussienne, en or, était brodée au milieu, et le chiffre du régiment figurait aux quatre angles, sur les branches d'une croix de Saint-André. Une double cravate verdâtre, noi-

ré. (Cette cravate a 1 m. 40 de longueur et 0 m. 04 de largeur.) "La flamme de cet étendard manque complètement, ainsi que la hampe."
De tout ce que dessus nous avons dressé le présent procès-verbal, etc.

Le colonel, bibliothécaire-archiviste,
DE GRAVILLON,
L'intendant militaire,
PARMENTIER.
Le général commandant l'hôtel des Invalides,
SUMPT.

Et quinze ans plus tard, le 29 novembre 1887, nous trouvons ce nouveau procès-verbal :

Examen nouveau du trophée, d'où il résulte que ce n'est point un étendard, mais le drapeau du 16^e régiment d'infanterie prussienne.

Signé : SUMPT.

En 1870, le capitaine Chabal a reçu la croix de la Légion d'honneur en 1880, le drapeau du 57^e de ligne a été décoré : nul n'a profité de ces deux occasions pour faire appel à ceux de nos officiers, encore en activité de service ou déjà retraités, qui détiennent les morceaux du drapeau prussien de Rezonville afin qu'ils les remissent au ministre de la guerre. Il n'aurait cependant pas été besoin de leur en donner l'ordre : un simple avis aurait suffi, et nous savons que, à défaut même des premiers détenteurs, disparus dans la tourmente ou ayant succombé par la suite, il n'est pas une famille militaire où l'on ne se fût fait honneur d'apporter ces reliques héritées des défenseurs de Metz.

Il faut reconstituer ce drapeau, le seul qui ait été conquis de haute lutte pendant la grande guerre !

Lorsque tant des nôtres, rasés par les Allemands dans nos magasins et dans nos casernes, après les batailles, pendant maintes années, ont vu des temples de Berlin, il convient que l'unique insigne qui ait été arraché par les armes, à la face du soleil, soit rétabli, pour la leçon de tous, tel qu'il fut il y a trente-six ans.

Savez-vous ce qu'on fait les Allemands, eux, de ce morceau de bois retrouvé aux mains de leur porte-étendard le lendemain de Rezonville ? Pieusement, ils l'ont recueilli. Puis un ordre impérial, en 1875, a prescrit qu'il serait incorporé à la hampe du nouveau drapeau du 16^e régiment avec un anneau d'argent portant l'inscription suivante :

Le 16 août 1870 moururent
En héros
Pour la défense de ce drapeau
Le capitaine de Scholten,
le lieutenant Hiednick et le
sous-officier Frolig.

C'était dire aux soldats que le drapeau est toujours là et que ses détenteurs ont su le sauver. C'était satisfaire leur courage et redoubler leur orgueil.

Et nous, qui savons la vérité, nous qui possédons tout leur drapeau moins un bout de bois, nous ne montrons aux Français qu'un résidu de trophée, qu'un squelette d'étendard !

Allons, braves survivants de Metz ou pieux héritiers des combattants disparus, rappelez-vous la preuve du haut fait ! Aidez-nous à montrer aux jeunes gens d'aujourd'hui que, si nous fumes vaincus jadis et condamnés à signer une paix ruineuse, ce ne fut pas du moins sans avoir vaillamment combattu.

Ce drapeau allemand, il faut le recoudre !

MEMOR.

DEPECHEES Télégraphiques

EN RUSSIE.

St-Petersbourg, 28 août.—La cour de Peterhof est divisée sur les moyens à employer pour mettre fin à la campagne terroriste.

Le premier ministre Stolypine et les membres de son cabinet sont vivement opposés à l'emploi des moyens répressifs qui pousseraient la population entière à se révolter.

Les vues du premier ministre sont réaffirmées aujourd'hui par la "Rossia" qui déclare que le gouvernement ne doit pas se laisser effrayer par la campagne terroriste au point d'abandonner complètement son programme de réforme.

"Il est nécessaire, ajoute ce journal de faire une distinction entre l'opposition loyale et ceux qui par leurs paroles et leurs actes ne cherchent que la destruction du gouvernement."

La "Novoe Vremya" propose "pour mettre fin à des horreurs pires que la guerre civile" d'autoriser le cabinet à préparer une constitution qui réalisera l'esprit des vrais libéraux.

Le "Svet" est en faveur d'une conférence des puissances pour supprimer l'anarchie et les anarchistes.

A côté de ces opinions comparativement modérées le parti réactionnaire de la cour pousse l'empereur à établir une dictature, semblable à celle qui fut créée après l'assassinat d'Alexandre II par les nihilistes.

Les funérailles des victimes de la bombe lancée samedi dernier par des révolutionnaires dans la maison de campagne du premier ministre Stolypine ont eu lieu aujourd'hui au milieu d'un grand concours de population.

Les cercueils ont été escortés militairement jusqu'au cimetière.

Les révolutionnaires à Riga.

Riga, 28 août.—Ce matin la police et un détachement de troupes ont entouré une pension dans la rue Stolliva, où des bombes avaient été découvertes.

Les révolutionnaires cachés à l'intérieur de la maison se voyant cernés de toutes parts ouvrirent le feu sur les troupes et lancèrent plusieurs bombes dans la rue.

Les agents de la force publique ripostèrent et une fusillade s'engagea dans laquelle tous les occupants de la maison furent tués ou blessés.

Des troubles ont éclaté ce matin dans un faubourg de Riga entre étudiants et policiers.

Un étudiant qui résistait aux agents a été tué et plusieurs de ses camarades blessés.

L'Esperanto.

Washington, 28 août.—Les officiers navals apprendront-ils l'Esperanto, la langue universelle ? Le conseil de l'Académie navale en considération une lettre de William Baff, de Worcester, Mass., qui dit qu'avec une leçon d'une heure par jour pendant une période de cinq mois, les aspirants à Annapolis pourraient lire, écrire et parler couramment l'Esperanto.

M. Baff ne suggère au conseil cet enseignement que comme langue supplémentaire.

Un appel du parti monarchiste russe.

Moscou, 28 août.—Le parti monarchiste, dans une adresse à l'empereur qui vient d'être publiée, demande qu'une dictature soit immédiatement établie afin de supprimer l'agitation révolutionnaire qui de plus tend à gagner les rangs de l'armée.

Les monarchistes demandent aussi la complète suppression du Parlement et la restauration de l'autocratie.

L'adresse se termine sur ces mots :

"Si Sa Majesté insiste cependant par ressembler le Parlement, les monarchistes promettent leur concours loyal aux élections à la condition que les Juifs soient exclus du suffrage."

Les organisations réactionnaires, connues sous le nom de "Bandes Noires" renouvellent leur campagne d'agitation contre les intellectuels et les Juifs.

Enquête judiciaire.

Brest, France, 28 août.—On a commencé cet après-midi une enquête judiciaire sur les accusations portées contre le diplomate Russe bien connu, Alexandre Greger, de s'être approprié une bague en diamants évaluée à \$10,000 appartenant au comte Rodolphe de Rorizzo, au cours d'une visite au château Kersters en Bretagne.

M. Greger a déclaré qu'il ignorait que la bague fût dans sa malle ou elle a dû être mise par quelque domestique.

Le comte et la comtesse ont maintenu leur accusation.

M. Greger est un Américain et la comtesse, d'après ce que l'on dit, est née aux Etats-Unis.

M. Greger était autrefois attaché à la légation russe à Washington et il remplit à une époque les fonctions de consul de Russie à New York.

Il s'est retiré il y a quelque temps du service diplomatique.

Le consul allemand de la Nouvelle-Orléans reçoit l'ordre de se rendre à Cuba.

Berlin, 21 août.—La "Gazette de l'Allemagne du Nord" annonce aujourd'hui que le baron von Nordenflicht, consul général d'Allemagne à la Nouvelle-Orléans, a reçu l'ordre de son gouvernement de se rendre à La Havane pour y protéger les intérêts allemands pendant l'absence du ministre qui passe ses vacances en Europe.

Arrestation de deux chefs insurgés.

La Havane, 28 août.—L'ex-congrégiste Carlos Rendicks, chef des insurgés de la province de Santa Clara, qui avait été arrêté le 26 août, et le colon Andrade, qui a été arrêté hier à Mendicita, ont été amenés ce matin à La Havane.

Un sauvetage.

Detroit, Mich., 28 août.—Vingt-et-une personnes, y compris la femme du capitaine, et ses deux petits enfants, ont été sauvés ce matin du steamer en feu "Charles A. Eddy" par le steamer "City of Mackinac" de la ligne Cleveland, au large du Port Sanilac dans le Lac Huron, et transportés à Detroit.

Le "Charles A. Eddy", qui appartenait à la Compagnie de Transport Gilchrist, de Cleveland, était parti de la source des lacs avec une cargaison de minerais. Quand le feu a éclaté à bord, le vaisseau était au large du Port Sanilac.

Les flammes se sont propagées avec une si grande rapidité que l'équipage n'a pu les contrôler.

Des signaux de détresse ont attiré l'attention du capitaine Simpson, du "City of Mackinac", qui se rendait de St. Clair à Detroit, chargé de passagers, qui a répondu à l'appel et a sauvé tous ceux qui se trouvaient à bord de l'"Eddy".

Il a fallu porter d'un vaisseau à l'autre le Capitaine Hay de l'"Eddy" qui était au lit souffrant d'un lumbago. Ceux qui étaient sur l'"Eddy" ont perdu tous leurs effets à l'exception des vêtements qu'ils portaient.

Remington Autoloading Shotgun

IT LOADS ITSELF

The modern duck gun. It loads itself by using its own recoil—thus sparing the shooter's shoulder. A hammerless 5 shot repeater with absolutely safe, solid breach. List price, \$40, subject to dealer's discount.

Write to New York Address for circulars.
Remington Arms Company
ILION, N. Y.
Agency 315 Broadway
New York City.

HUILE D'OLIVE

ADOLPHE PUGET,

MARSEILLE.

Exigez cette Marque si vous voulez l'Huile la Plus Pure et de la Meilleure Qualité.

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en vases de 5 gallons, 1 gallon, demi-gallon, quart-gallon et huitième-gallon.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

PAUL GELPI & SONS,

SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

Démission du consul américain à la Guadeloupe.

Washington, 28 août.—G. Jarvis Bowers a donné sa démission de consul américain à la Guadeloupe, Indes Occidentales. Bowers a quitté le service peu après les troubles électoraux de la Guadeloupe, troubles pendant lesquels il avait envoyé des rapports alarmants au département d'Etat sur les prétendus dangers que couraient les intérêts américains dans cette île.

Bowers dans une dépêche envoyée à Washington avait énoncé d'autres choses déclarant que la situation à la Pointe à Pitre était des plus graves et ne pouvait pas être contrôlée par les autorités locales.

A la suite de ce rapport une canonnière américaine avait été envoyée à la Guadeloupe au grand déplaisir du gouvernement français qui avait une escadre dans les eaux des Antilles et était prêt à faire face à tous désordres pouvant résulter des élections.

Le gouvernement américain avait écrit une enquête qui démontra que le consul Bowers avait outrepassé ses devoirs et n'avait aucune raison d'envoyer des rapports alarmants. On croit que c'est là la véritable cause de son retrait du service.

Bowers est un nègre de la Virginie. Il avait été nommé au poste de consul des Etats-Unis à la Guadeloupe le 24 juin 1905.

Son successeur n'a pas encore été nommé.

La flotte de l'Atlantique.

Washington, 28 août.—On s'attend à ce que peu de temps après la revue de la flotte de l'Atlantique par le président Roosevelt l'escadre de croiseurs sous le commandement du contre-amiral Brownson se mette en route pour la station asiatique par voie de l'Europe et du Canal de Suez.

Ces croiseurs comprennent le "West Virginia", le "Pennsylvania", le "Colorado" et le "Maryland" et les plus grands et les plus rapides des cuirassés, qui ne sont cependant pas aussi fortement armés et blindés que les meilleurs de ces vaisseaux.

La flotte quittera New York de manière à arriver à Gibraltar vers le 17 septembre. L'escadre de l'amiral Brownson ne visitera aucun des pays du Nord sur sa route.

Le mariage civil en Espagne.

Madrid, 28 août.—Un décret royal publié aujourd'hui rétablit les formalités du mariage civil et supprime l'obligation pour les parties contractantes de déclarer leur religion.

Le décret est directement opposé aux vues du nonce papal, et il est probable qu'il soulèvera une vive lutte politique quand le parlement se rassemblera.

Le secrétaire Root.

Santiago, Chili, 28 août.—Le ministre américain, M. Hicks, le ministre des affaires étrangères et les membres du comité de réception, sont partis aujourd'hui pour Lota par voie de terre, pour recevoir le secrétaire Root, qui doit arriver là demain.

Les voyageurs reviendront à Santiago par la même route.

Foires paiements.

San Francisco, 28 août.—Trente-cinq compagnies d'assurance ont les 120 impliquées dans le désastre de San Francisco, ont payé, en moyenne \$5,103,863.22 d'après leurs registres jusqu'à ce jour.

Certaines des grandes compagnies ont fait de très forts paiements. Ceux de la Royal et la Vermont sont portés à \$3,904,000, de la Hartford à \$3,013,705, de la New York Underwriters, \$2,492,787, l'Aetna de Hartford \$3,129,522 et la Liverpool et London et Globe, \$3,721,358.

Six compagnies ont payé plus de deux millions chacune et six autres plus d'un million.

Commissaire de Porto Rico.

San Juan, P. R., 28 août.—Le parti Unioniste a nommé à l'unanimité, aujourd'hui, Tubio Llerenas, commissaire de Porto Rico au Congrès des Etats-Unis.

MALADIES NERVEUSES
Guérison Certaine.

Sirop Henry Mure

Sirop assuré par 15 années d'expérience dans les hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE
EPILEPSIE, MISTÈRE, VERTIGES
MYSTÈRE-EPILEPSIE, CRISES NERVEUSES
DANSE DE SAINT-GUY, MIGRAINES
DIABÈTE SUCRÉ, HÉMIPLÉGIE
MALADIES DU CERVEAU
et de la Moelle Epinière
CONVULSIONS, SPERMATORRHEE

Notice très importante envoyée gratis
HENRY MURE, à Pont-Saint-Espirit (France)

PIANOS FISCHER

Un Piano de Haut Grade à Prix Modéré.

Plus de 120,000 Fabrications, Vendues et en Usage.

VENDRE EN FACILES PAIEMENTS MENSUELS.

GRANDS MAJESTÉS